



TRAIT D'UNION MONTÉRÉGIEN

#un trait sur l'isolement

Par respect pour nos racines...

Nicole, une beauté intemporelle à la chevelure généreuse et grisonnante et aux yeux d'un bleu profond, se présente à notre rencontre le cœur léger, mais un peu tourmenté. Elle se confie avec générosité, abordant les racines de son histoire, de son vécu avec une douceur et un calme apaisants. Ici et maintenant, l'être et le ressenti s'imposent.

En ces temps de guerre en Ukraine et malgré la pandémie qui n'en finit plus, Nicole évoque la puissance de l'amour et la chance inouïe de vivre ici, dans un monde de paix. Un propos qui se présente comme une belle éclaircie dans une période de turbulences.

La foi en sa religion incite cette femme radieuse à arraisonner les choix politiques sans nécessairement présenter une position ferme et arrêtée. Nicole questionne entre autres le grand paradoxe de ne pas tuer, tout en envoyant des soldats à la guerre. Elle se dit fière de sa nation, mais évoque son déchirement face au passé colonialiste de nos ancêtres; le peuple autochtone en a été si durement meurtri. « On vient s'installer dans le pays de quelqu'un sans respecter ses façons de vivre ou sa spiritualité ». « Déjà, dans les leçons d'histoire au primaire, je prenais la part des Indiens. C'est lorsque je l'ai signalé à ma mère, qu'elle m'a dit que j'étais des leurs mais, j'avais peine à y croire puisque rien de notre vie l'évoquait, mais l'idée me plaisait bien. » Elle rappelle au passage combien de femmes ont perdu leur statut autochtone en prenant mari à l'extérieur de leur communauté.

Vous l'aurez compris, Nicole porte un grand respect à l'autre et à l'environnement. Dans ses temps libres, elle s'amuse à créer des oeuvres recyclées, afin de donner une seconde vie aux objets superflus ou le plus souvent inutiles. Nicole manifeste une attention toute particulière envers la nature, sa langue maternelle et celles des différentes nations autochtones. Elle redoute la perte des savoirs et enseignements de nos ancêtres.

Elle se rappelle d'ailleurs avec nostalgie ses séjours à la campagne en bas âge: « Aller chez mes grands-parents me permettait de méditer en nature et de savourer la richesse de notre peuple; les arbres, la végétation, la géomorphologie, le savoir-vivre des aïeux. Je prenais conscience de leur héritage. » L'histoire, la sagesse, l'importance des ancêtres transcendent tous ses partages.

La petite fille bien tranquille qui ne se mêlait jamais de rien est devenue aujourd'hui une femme forte et fière qui n'hésite plus à dénoncer les injustices en se ralliant à des causes. Sa poésie haïku lui permet d'exprimer succinctement son quotidien et de se libérer par la créativité.

Cette femme vouée d'un respect immense pour l'humain apprécie toutes les ressources de nos jours mises à la disposition de la population et voit son implication au Trait d'Union Montérégien comme une autre façon de contribuer à rendre notre monde meilleur.

Un petit geste à la fois.

--

Marie-France Beauregard
Trait d'Union Montérégien
Mars 2022



Crédit photo: Audrey Loves Photos